DORLISS et Cie présente

ELECTRE
(viande hachée)

Mise en scène : Anne-Laure Walger-Mossière

de Michel Meyer

avec : Elisabeth Von Buxhoeveden, Léa Wermelinger et Sylvain Urban

avec : Elisabeth Von Buxhoeveden, Léa Wermelinger et Sylvain Urban

Co-production : CREA, Scène Conventionnée Jeune public Kingersheim
avec le soutien de l'Espace Grün de Cernay

Crea centre de rencontre, d'échange et d'animation Kingersheim
Ville de Kingersheim
Ville de Mulhouse www.mulhouse.fr
Conseil Général Haut-Rhin

ELECTRE (viande hachée)

Texte de Michel Meyer

par DORLISS et Cie

Mise en scène : Anne-Laure Walger-Mossière

Spectacle familial à partir de 12 ans.

Représentations en 2011-2012

> Avant-première au festival MOMIX 2011

> Création au Festival d'Avignon, Cour du Barouf - été 2011

> Espace Grün de Cernay vendredi 18 novembre 2011

> Triangle de Huningue vendredi 20 et samedi 21 janvier 2012

> au TAPS Scala de Strasbourg du mardi 20 au samedi 24 mars 2012

RÉSUMÉ

d'Electre (viande hachée)

>Monsieur Fatoum, personnage loufoque qui décale et met en abîme la parole antique. Son personnage et les têtes de cochon symbolisent le chœur antique, regard lointain qui analyse et digère l'action, tantôt ironique et cruel face à la douleur des personnages, tantôt oreille compatissante ou encore pivot à partir duquel l'action évolue.<

> Qui ?

ELECTRE, la fille révoltée.

CLYTEMNESTRE, la mère.

ORESTE, le frère en exil.

MONSIEUR FATOUM , le coryphée mâtiné de Mickaël Jackson.

> Quoi ?

Clytemnestre a tué Agamemnon, le père d'Electre.
Depuis, Electre attend le retour d'Oreste pour se venger.

> Où ?

A la " Boucherie des Atrides ". Parce que les tragédies grecques sont toujours des boucheries sans nom.

> Pourquoi ?

La barbarie de l'homme et sa folie meurtrière sont toujours à l'œuvre aujourd'hui.

> Comment ?

Dans une mise en scène pleine de ressort et de surprises et le public en sort enchanté !
Journal L'Alsace

NOTES DE L'AUTEUR

>> *Un spectacle extraordinaire, mes classes ont adhéré à fond et j'ai pu poursuivre par un vrai travail sur les textes antiques, c'était magique !* <<

Laurence Herbelin, enseignante en lycée.

> Le processus d'écriture

Avec Electre, j'ai eu envie de convoquer le passé immémorial, et toujours revivifié, des mythes antiques. Pour autant, je n'ai pas souhaité abandonner l'idée d'**une écriture d'aujourd'hui, immédiatement perceptible et familière**. Et, dans la pièce, on passe imperceptiblement de la conversation quotidienne à la solennité qui est celle de la parole antique. Nul désir cependant de jouer à la réécriture ou à l'allusion érudite. **Le mythe est présent, mais est raconté comme une histoire d'aujourd'hui** et les questions qu'il pose, sont celles, si importantes au moment de l'adolescence, du rapport à l'histoire familiale et de l'inscription de cette histoire dans les corps. Plus que jamais le théâtre apparaît comme la scène où se joue l'histoire de chaque individu, scène capitale où la représentation, et la distance qu'elle implique, permet le retour sur soi et sur l'histoire propre à chacun. "

Electre et son frère Oreste dans de douces retrouvailles au marshmallows...

> Pourquoi programmer une Electre ?

Metteur en scène, directrice de compagnie et professeur d'art dramatique en conservatoire, voilà dix ans déjà que je travaille en direction des adolescents et de leurs familles. Cela signifie que je réfléchis tout particulièrement à présenter dans mes spectacles des thèmes et des formes esthétiques propres aux adolescents, qui touchent leur univers et leurs représentations. Et ce afin de créer un dialogue intergénérationnel.

En outre, on trouve peu de spectacles réellement dédiés aux adolescents, pensés et conçus pour eux. Il y a comme une vacuité de cette cible, pourtant difficile à amener au théâtre, dans les programmations.

J'ai donc choisi de monter une Electre car j'ai pu constater, dans mes contacts quotidiens avec les jeunes, combien les grandes tragédies grecques les touchent : les grands sentiments, les passions exacerbées, le côté sanglant aussi, font partie de leurs préoccupations.

J'ai alors travaillé avec un auteur, Michel Meyer, agrégé de lettres classiques, publié chez Gallimard-Essais et spécialiste d'Electre, afin d'adapter ce grand mythe fondateur à mon public.

Afin de rendre la pièce immédiatement acces sible pour tous, j'ai cherché, par la mise en scène, à rendre ce spectacle vivant, attractif, ludique, rocambolesque. Electre devient donc une sorte de Tragedia dell'Arte, avec tout ce que ça comporte de travail sur le corps, le regard, l'énergie, l'humour, les rebondissements, le décor qui se transforme et qui crée la surprise, etc...

Même si la tradition de la commedia dell'arte fonde mon univers, ce spectacle reste très contemporain. Clytemnestre chante du rap, le coryphée a des airs de Mickaël Jackson, le chœur antique est composé de têtes de cochon, etc...

L'ÉQUIPE

>>Cette pièce était époustouflante, du décor à la musique. Tout était très drôle et original : du Mickaël Jackson au théâtre, c'était la surprise générale...<<

William, élève de 4ème

> L'auteur

MICHEL MEYER : Professeur agrégé de lettres et auteur, il enseigne notamment la littérature grecque et latine. Très engagé dans la vie culturelle locale, il collabore avec la scène nationale autour du théâtre dans le milieu scolaire. L'auteur a publié plusieurs essais, aux éditions Gallimard,

> La metteure en scène

ANNE-LAURE WALGER-MOSSIÈRE : Formée au Conservatoire National de Besançon, directrice artistique de DORLISS et Cie depuis 2001, elle signe plusieurs mises en scène : *La Peau d'Elisa* de Carole Fréchette, *Pierrette Pan Ministre de l'Enfance* de Jasmine Dubé, *Style Genre* issue d'une écriture collective, *Ma vie sur les murs* de Michel Meyer... et collabore avec de nombreux théâtre régionaux. Passionnée par la pédagogie théâtrale, elle obtient son Diplôme d'Etat en 2006 et son Certificat d'Aptitude en 2008. Elle enseigne au CREA, scène conventionnée Jeune Public et au Conservatoire de Montbéliard.

> Les comédiens

> **Electre :**

LÉA WERMELINGER : Issue des ateliers théâtre du CREA, Léa Wermelinger joue dans des pièces aussi éclectiques que *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Les Affreuses* de Pierre Guillois, *Histoire du communisme raconté aux malades mentaux* de Mateï Visniec, etc...

Elle suit ensuite une remise à niveau en arts appliqués et commence une licence d'études théâtrales.

> **Clytemnestre :**

ELISABETH VON BUXHOEVEDEN : Née en Belgique en 1973, elle reçoit son prix d'excellence au conservatoire de Namur et entre à l'Atelier de l'Actors' Studio de Jack Waltzer à Paris. Dans la région, elle joue Elisa dans *La Peau d'Elisa* de Carole Fréchette m.e.s par Anne-Laure Mossière et Honey dans *Qui a peur de Virginia Woolf ?* de Edouard .Albee , m.e.s. par Jean-Marie Meschaka au Théatre Poche/Ruelle ainsi que dans différentes pièces ou opérettes mises en scène par Philippe Piechon.. Elle crée son spectacle *Tout ça c'est moi !* avec des reprises du grand répertoire de la chanson française et des sketches articulés autour de belgitude et la blonditude. Elle enseigne le théâtre au Triangle à Huningue depuis 2008.

> **Oreste et Monsieur Fatoum :**

SYLVAIN URBAN : Boulanger de formation, Sylvain Urban travaille sur son métier durant 9 ans et décide en 2010 de quitter le monde de la Bouche pour celui de l'Art. Diplômé du Conservatoire de Théâtre de Colmar, Sylvain est actuellement comédien et coordinateur de la figuration dans la pièce *Peau d'Ane* au théâtre du Peuple. Il joue au côté de Julien Courbey dans le film *Au Paradis des Hommes* de Cédric Malzieu et participera à plusieurs courts et longs métrages au cours de l'année 2011.

TECHNIQUE

>>Electre, dans sa boucherie, nous transporte dans un théâtre de viande avec ses personnages-saucisses et ses marionnettes brochettes...<<

>>Des personnages qui sortent de nulle part, c'est sympa !<<
Adèle, élève de 3ème

Conditions techniques

Fiche technique complète disponible sur simple demande.

Le spectacle peut se jouer en extérieur et est adaptable à tout type de salle

Espace scénique minimum : 6 m x 6 m

Conditions financières

1 représentation : 2300 €

1 Tout public et une scolaire dans la même journée : 3000 €

Tarif dégressif pour une série de spectacles.

Autour du spectacle

Possibilité d'organiser :

> des rencontres avec l'équipe artistique

> un atelier de découverte du théâtre

> une rencontre avec l'auteur.

> Alexandre Zuza :

ELECTRICIEN DE FORMATION, Alexandre Zuza devient technicien au service culture de la Ville de Kingersheim en 1995 où il découvre le monde des techniques du spectacle et apprend le métier avec passion.

Depuis dix ans, il est régisseur général adjoint du festival MOMIX.

Après deux premières créations en 1999 et 2000 pour Armand Laurent de la compagnie du Fil, il crée l'ambiance lumineuse de *Ma vie sur les murs* de DORLISS et Cie.
Il joue également dans l'atelier théâtre du CREA depuis quatre ans. Il signe sur cette création la lumière et les décors.

> La Marseillaise

article paru le 16 juillet 2011

A la Cour du Barouf. Le bain de sang d'un grand classique.

Electre (viande hachée)

Parce qu'Agamemnon était un porc, parce que « tragédie » veut dire « le chant du bouc » et que ça sent la viande avariée chez Clytemnestre, parce qu'enfin, un bon bain de sang purifie tout, « Electre » de Dorliss et Compagnie se situe dans une boucherie « Chez les Atrides ». Adolescente rebelle qui ne mange plus et ne dort plus, Electre est en conflit permanent avec sa mère, Clytemnestre. Son frère, Oreste, est parti parce que avec le beau-père Egisthe, « ça n'était pas possible ». Au loin, la figure de la sœur aînée, Iphigénie, sacrifiée à l'autel des ambitions paternelles. Plus près, ce père absent, assassiné par la mère et idéalisé par la fille. La tragédie se déroule sous l'égide de Monsieur Fatoum, grand guérisseur et voyant qui promet des « résolutions en tous genres y compris le retour immédiat et définitif de l'être aimé ». Comme il le souligne, la tragédie d'Electre n'est « qu'une histoire de famille finalement ».

Décalé, rythmé par les chansons les plus connues de Mickaël Jackson, cette adaptation est résolument moderne et néanmoins très fidèle au mythe antique. Elle s'adresse aux adolescents sans les prendre pour des imbéciles incultes, multiplie les clins d'œil à la culture grecque et à la culture pop. L'association est originale et réussie. Ainsi, la collaboration entre le metteur en scène A.L.Walger-Massière et l'auteur M. Meyeyrn spécialiste d'Electre est fructueuse : accessible, le spectacle ne cède jamais à la démagogie. Au contraire, le principe tragique est abordé avec humour et clarté, le public éprouve - comme il se doit- pitié, terreur et admiration pour cette famille balayée par les passions les plus extrêmes. Modernisée, réactualisée et mise en relation avec les préoccupations des adolescents, la tragédie trouve un second souffle.

NELLY BOURICHE

Tous les jours à 12h.

Autour de Mulhouse

Théâtre Une Électre qui leur ressemble

Succès scolaire hier matin pour la première publique d'« Électre » à l'Espace Tival, mise en scène par Anne-Laure Walger-Mossière. Collégiens et lycéens sont sortis enchantés.

Hier matin, la « première » d'Electre a eu lieu devant des collégiens et des lycéens. Représentation publique ce soir à 20 h à l'Espace Tival à Kingersheim. Photo Dom Poirier

C'est l'histoire d'Electre, une jeune fille révoltée qui déteste sa mère Clytemnestre. Et pour cause, cette dernière s'est arrangée pour faire disparaître son mari le père d'Electre, Agamemnon, avec la complicité de son amant, Egisthe.

Électre n'a qu'une arme pour se venger, la grève de la parole et de la faim.

Cette adaptation du mythe d'Electre écrite par Michel Meyer commence par une préparation culinaire enragée sur fond sonore d'*I'm bad* suivie d'un repas familial tendu...

Électre (Léa Wermelinger en adolescente boudeuse anorexique) et Clytemnestre (Élisabeth Von Buxhoeveden en grande bourgeoise glaçante) sont côte à côte. Électre, les pieds sur la table, ne touche pas à son assiette et jette des regards assassins à sa mère qui le lui rend bien. Une relation de haine et d'hypocrisie.

Pour adoucir l'atmosphère, Anne-Laure Mossière situe l'histoire dans une boucherie. Les comédiennes manipulent d'authentiques morceaux de viande et des gros couteaux effrayants... Après tout, les tragédies grecques sont des boucheries sans nom où le sang gicle souvent... Entre dérision et gravité, les acteurs nous livrent une version crue et pédagogique du mythe, sans omettre la tradition du chœur antique incarné ici par trois superbes têtes de cochons, on ne vous en dira pas plus...

Tous les ingrédients

Il y a l'étranger Monsieur Fatoum, marabout aux allures de Michael Jackson (Sylvain Urban qui joue aussi le rôle d'Oreste) bien pratique pour résumer les chapitres et expliquer l'arbre généalogique des Atrides en triturant des brochettes. Ajoutez à cela une mise en scène qui ne manque pas de ressort et réserve quelques surprises. Tous les ingrédients de la tragédie sont là, les sentiments exacerbés, les actes, les enjeux, passés à la moulinette du hachoir contemporain.

Alex, élève de 1ère au lycée Louis-Armand, a été enchanté. « *J'aime le théâtre parce qu'on peut tout faire... Je connaissais l'histoire d'Electre, j'apprécie beaucoup cette version, à cause de la touche humoristique, le texte est très accessible aussi...* »

Des élèves s'étonnent de la présence de tête de cochons. Chacun ses références bouchères... Marouane, lui, ce qu'il a préféré, c'est « Monsieur Fatoum ».

Laurence Herbelin, leur professeur de français, sort aussi conquise de la représentation. « *On travaille cette année sur la tragédie. Je trouve que c'est très important d'offrir aux jeunes une réécriture contemporaine des mythes, ça les aide à entrer dans ces histoires complexes. Je pense que ce texte leur parle beaucoup. Ce qui n'empêche pas qu'à d'autres moments, on aille voir des spectacles avec un traitement théâtral plus classique.* »

Ses élèves ont découvert deux autres tragédies à la Filature cette saison, *Le Roi s'amuse* et *Hamlet*. « *Ils ont beaucoup aimé Hamlet. Le Roi s'amuse, un peu moins...* »

Frédérique Meichler

Kingersheim / Cours de théâtre

Irrésistible Anne-Laure dès aujourd'hui !

Rentrée ultra tonique de Anne-Laure Walger-Mossière ! (Photo DNA-Cathy Kohler)

■ Nichée au sein de la riche programmation du C.R.E.A. de Kingersheim, les classes de théâtre d'Anne-Laure Mossière sont une valeur sûre.

En particulier sa classe de Conservatoire qui accuille une dizaine d'adolescents et adules et leur propose les cycles 1 et 2 qui les mènent au Certificats d'Etudes Théâtrales, en partenariat avec le Conservatoire d'Art Dramatique de Mulhouse.

Rayonnante en ce jour de rentrée, Anne Laure Walger-Mossière revient avec enthousiame sur le séjour en Avignon de sa troupe Dorliss et sur le début des cours qu'elle assure au C.R.E.A.

Elisabeth Von Buxhoeveden, chanteuse et comédienne confirmée, Léa Wermelinger et Sylvain Urban ont joué "Electre (viande hachée) au Théâtre de la Cour du Barouf, dans le Off d'Avignon pendant 10 jours : une expérience avignonnaise toujour périlleuse qui leur a bien réussi. L'Electre un poil carnivore imaginée par Anne Laure Walger-Mossière a trouvé son public, les comédiens qui jouaient chaque jour (à midi !) ont vite pris le rythme et la troupe a résisté à la pression de ce méga festival qu'est le Off, avec ses 1000 pièces présentées et aux incertitudes météo... La scène étant en plein air, il a fallu parfois ruser. Quitte à jouer dans les loges !

Et cerise sur le gâteau, Carlo Boso, directeur artistique de la Cour du Barouf (ex-comédien du Piccolo Teatro de Milan et directeur de l'Académie Internationale des Arts du Spectacle de Montreuil, grand spécialiste de la Commedia dell' Arte) a apprécié Electre et l'a fait savoir. «C'était comme recevoir un Oscar», avoue Anne-Laure.

Pour décembre Don Quichotte en «gromelot»

Une belle aventure donc, pour Dorliss et Cie, solidement épaulée par la Ville de Kingersheim et le C.R.E.A.

Retour au C.R.E.A. justement, où les cours de théâtre d'Anne-Laure sont très prisés. Nouveauté pour cette rentrée : une formation vocale enrichie le cycle 2 de sa classe de conservatoire, en partenariat avec la Mission Voix Alsace. Et de nombreux projets ! Anne-Laure prévoit d'emmener ses élèves vers les sommets d"Alpenstock" de Remi de Vos, farce loufoque et transalpine : ça sera pour le spectacle de décembre. Quant à celui de juin prochain, elle songe à une grande oeuvre classique, Don Quichotte peut-être, mais en «gromelot» (en yaourt quoi !)

Irressistible, Anne-Laure, non ?

C.S.C.

Début des cours ce mercredi 14 septembre, audition en vue de l'inscription définitive le mercredi 15 octobre.